

Caras vemos corazones no sabemos

*Les suplico no se asusten si no me reconocen
Si mi gesto es diferente o si mi voz varía
No estoy poseído, ni estoy loco, ni oigo voces...
Júzguenme por mi discurso que no desvaría*

*No se preocupen por la marihuana que he fumado
Ni por las noches en vigilia leyendo poesía
Preocúpense por sus defectos que no son menos malos
Y cuando quieran comparemos la estantería*

*He sido acusado de nazi, de racista, de cristiano, de budista
De asesino, de loco, de traidor, hasta de artista
De extraterrestre y terrorista, de mesías, de demonio
De portador de amor o de microbios*

*De satánico, de pederasta, de homofóbico, de plasta
Y yo los escuché sin decir "basta"
Pero lo que para mí es obvio, para otros no,
Y al contrario, por eso es que considero necesario*

*Que así como yo, sonriendo, soporté sus argumentos
Les recuerdo que ahora ustedes no pueden descartar estos:
Los acuso de pendejos, todos llenos de complejos,
Influenciables, ciegos, dominados por sus egos*

*Egoístas, masoquistas, egotistas, inflexibles
Fanáticos, parásitos, rateros, corruptibles
Ni siquiera pueden soportar cuatro verdades,
dime ¿cómo coño se razona con cañones que reprimen?*

*Traicioneros, envidiosos, embusteros, mentirosos, insensatos
No ven más realidad que la de sus datos
No se creen su mentira por más que se la plantean
Alardean, el orgullo los arrastrará a la hoguera*

*En el fondo lo saben, pero no quieren creerlo
Como el tema OVNI, primero tienen que verlo
Me han acusado de brujo y que de la confianza abuso
Cuando me han robado, y dedicado tabacos, incluso...*

*Dicen que son paranoias lo que pa' mí son fobias
Y hasta tontas las acciones que han orquestado en mi contra
Espionajes, chantajes, difamaciones, visajes
Pero me hago el loco para vacilarme sus disfraces*

*Pocos los que son serios y los que tienen criterio
Y los que van... con la conciencia limpia al cementerio
Sé también quiénes son falsos, pero igual les doy la mano
Porque aunque me digan hippie, en el fondo somos hermanos*

*He buscado en libros y en el extranjero alguna cura
Poniendo en peligro, incluso, hasta mi propia cordura
Para decir algo noble, para mujeres y hombres
Para ricos, para pobres, habitantes de este orbe*

*He visto el abismo enorme de la matrix multiforme
Que te absorbe y no conforme las esperanzas te rompe
A la par he vuelto al barrio, he padecido lo precario
Porque si no sufro como todos, no podré cantarlo*

*Me han ofrecido mil pieles y mil joyas y mil mieles
Y les duele que soy fiel a mis principios y mujeres
Mujeres que me inspiran a cantarles cantaletas
con siluetas, que me hacen suspirar como cometas*

(Hoy)

*Polvo somos y en polvo nos convertiremos
¡Epa! En la calle nos vemos
Caras vemos, corazones no sabemos
Todo cambia pero al menos tú llevas volantes y frenos, ¿no?*

*Polvo somos y en polvo nos convertiremos
¡Epa! En la calle nos vemos
Caras vemos, corazones no sabemos
Todo cambia pero al menos tú llevas volantes y frenos*

*Así es como yo la dreno, con la musa entreno
Saboreo mis estrenos pa' no abusar de lo bueno
Me temo que sueno pleno y algunos conciertos lleno
Por eso me tienen el ojo puesto en el lapicero*

*Bolígrafos, micrófonos, audífonos, tinteros
Pendientes con los párrafos que escribe Canserbero
¿No les parece patético que les moleste tanto
Un raperito decrepito, raquítico, excéntrico?*

*No sean tan entrépito', tampoco tan estúpidos,
eviten los estrépitos, dándoselas de intrépidos
Los dioses no dan créditos al que gana sin méritos
¿Los dioses no dan créditos al que gana sin méritos!*

*Polvo somos y en polvo nos convertiremos
¡Epa! En la calle nos vemos
Caras vemos, corazones no sabemos
Todo cambia, pero al menos tú llevas volantes y frenos, ¿no?*

*Caras vemos, corazones no sabemos
¡Epa! En la calle nos vemos
Polvo somos y en polvo nos convertiremos
Todo cambia, pero tú llevas volantes y frenos*

*Al menos, ¿no?
Al menos, ¿no?*

*Oh...
Can Can en el mic...
De Venezuela
ZonaSUR Studios
Arnaldo en el beat
Black Kamikase
Soni por aquí,
Morox
Lo conviven acá*

*Señores, esto es rap
Señores y señoras.*

Visages nous voyons coeurs nous ignorons

Je vous en prie n'ayez pas peur si vous ne me reconnaissez pas
Si mon geste est différent ou si ma voix varie
Je ne suis pas possédé, ni ne suis fou, ni n'entends des voix...
Jugez-moi sur mon discours qui ne perd ni la tête ni le fil

Ne vous occupez pas de la marijuana que j'ai fumée
Ni pour les nuits blanches à lire de la poésie
Occupez-vous de vos défauts qui ne sont pas moins mauvais
Et quand vous voudrez on compare nos étalages

J'ai été accusé de nazi, de raciste, de chrétien, de bouddhiste
D'assassin, de fou, de traître, et même d'artiste
D'extraterrestre et terroriste, de messie, de démon
De porteur d'amour ou de microbes

De satanique, de pédéraste, d'homophobe, de raclure
Et je les ai écoutés sans dire "basta"
Mais ce qui pour moi est évident, pour d'autres ne l'est pas,
Ou bien c'est l'inverse, c'est pour ça je considère nécessaire

Et alors comme moi, souriant, j'ai supporté vos arguments
Je vous dis c'est à vous maintenant d'entendre cela:
Je vous accuse d'être des connards, bourrés de complexes,
Influénçables, aveugles, dominés par vos égos

Égoïstes, masochistes, égotistes, inflexibles
Fanatiques, parasites, voleurs, corruptibles
Vous ne pouvez même pas supporter quatre vérités,
Dis-moi, comment tu veux débattre avec leurs canons à eau?

Scélérats, jaloux, charlatans, menteurs, idiots
Ils ne voient pas d'autres réalités que celle de leurs données
Ils n'admettent pas leurs mensonges qu'ils ont devant les yeux
Ils se vantent, l'orgueil les jettera dans le feu

Dan le fond ils savent, mais ils ne veulent pas y croire
Comme le thème des OVNI, d'abord ils doivent le voir
Ils m'ont accusé d'être un sorcier, d'abuser de la confiance
Mais ils m'ont volé, sur moi tenté d'attirer le mauvais sort, qui plus est...

Ils disent que ce sont des paranoïas c'qui pour moi sont des phobies
Et aussi stupides soient les actions qu'ils ont orchestrées contre moi
Espionnages, chantages, diffamations, mimiques
Qu'importe je fais le fou pour me foutre de la gueule de leurs déguisements

Bien peu sont les personnes sérieuses et celles qui ont des critères
Et celles qui vont... avec la conscience tranquille au cimetière
Je sais aussi les faux-culs, mais bon je leur tends la main
Parce que même s'ils me traitent de hippie, dans le fond nous sommes frères

J'ai cherché dans les livres et à l'étranger un remède
Mettant en péril, y compris, mon propre bon sens
Pour dire quelque chose de noble, pour les femmes et les hommes
Pour les riches, pour les pauvres, habitants de cet orbe

J'ai vu l'abîme immense à l'intérieur de la matrice multiforme
Qui t'absorbe et ne se conforme tes espoirs elle brise
Sur un pied d'égalité j'reviens au quartier, je tombe dans la précarité
Parce que si j'souffre pas comme les autres j'pourrai pas le chanter

Ils m'ont offert mille peaux et mille pierres précieuses et mille miels
Et ils en crèvent que je sois fidèle à mes principes et femmes
Femmes qui m'inspirent à leur chanter mes logorrhées
Avec des silhouettes, qui me font languir comme des comètes

(Aujourd'hui)

Poussière nous sommes et poussière nous deviendrons
Epa*! On se capte dans la rue
Visages nous voyons, coeurs nous ignorons
Tout change mais toi au moins t'as un volant et des freins, pas vrai?

Poussière nous sommes et poussière nous deviendrons
Epa! On se capte dans la rue
Visages nous voyons, coeurs nous ignorons
Tout change mais toi au moins t'as un volant et des freins

Voilà comment moi je la draine, avec la muse je m'entraîne
Je savoure les prochaines avant que la vie ne reprenne
J'ai peur de sonner comme pleine et quelques fêtes souveraines
C'est pour ça qu'ils me tiennent la bouche du stylo dans la veine

Marqueurs, micros, écouteurs, encriers
À l'affut du moindre mot qu'écrit Canserbero
Ça ne vous semble pas pathétique de tant vous offusquer
Pour un petit rappeur, décrépît, rachitique, excentrique?

Ne soyez pas aussi fouille-merdes, ou aussi cons,
Évitez le clinquant, pour vous donner des airs intrépides
Les dieux n'ont de respect que pour celui qui vit en danger
Les dieux n'ont de respect que pour celui qui vit en danger!

Poussière nous sommes et poussière nous deviendrons
Epa! On se capte dans la rue
Visages nous voyons, coeurs nous ignorons
Tout change, mais toi au moins t'as un volant et des freins, pas vrai?

Visages nous voyons, coeurs nous ignorons
Epa! On se capte dans la rue
Poussière nous sommes et poussière nous deviendrons
Tout change, mais toi t'as un volant et des freins

Au moins, pas vrai?
Au moins, pas vrai?

Oh...

Can Can au mic
Du Venezuela
ZonaSUR Studios
Arnaldo au beat
Black Kamikase
Soni par ici,
Morox
le vivent ensemble ici

Messieurs, ceci est du rap
Mesdames et messieurs.

* Epa: Salutation, équivalent de Hey, Yo.